

Homélie du Pasteur Madame Ulrike Kuhlmann
Eglise Evangélique de Pfullingen

Célébration Œcuménique à Passy
Fête des 30 ans du Jumelage Pfullingen Passy
Partnerschaftsjubiläum Passy
27 septembre 2015

« La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient toujours avec vous tous. »

Chère communauté,

Je suis très heureuse de pouvoir fêter avec vous, pour la troisième fois déjà, un anniversaire de jumelage, ici à Passy. Aujourd'hui, en 2015, nous regardons en arrière sur 30 années de jumelage entre Passy et Pfullingen. De nombreuses relations se sont développées au cours de cette période. Des amitiés se sont liées et parfois, c'est déjà la deuxième ou la troisième génération qui les entretient. Nous partageons beaucoup de choses. Des heures agréables et gaies de fêtes passées ensemble mais aussi des heures tristes, des heures assombries par la douleur et l'ombre de la mort.

Je revois les images du crash de l'avion de Germanwings dans les Alpes françaises, je revois les images de l'horrible attaque contre le journal satirique « Charlie Hebdo » à Paris. Je lis que les Juifs craignent à nouveau les hostilités et les agressions et qu'ils ne se sentent plus en sécurité, en Allemagne comme en France.

Ensemble, nous vivons dans l'insécurité qu'entraînera la crise en Ukraine ou dans le souci de l'avenir de la Grèce, de l'Euro et de notre Union Européenne.

Ensemble, nous nous trouvons aussi face au défi pressant de l'aide aux personnes qui arrivent en Europe, jour après jour, par la Méditerranée pour rechercher asile et refuge.

Je pense que cette question ne se pose pas seulement aux responsables politiques mais qu'elle nous concerne tous. Dans l'Eglise Protestante d'Allemagne, il y a la tradition qu'un verset de la Bible nous accompagne tout le long de l'année, appelé le « Verset de l'année ». Cette année, à mon avis, il va particulièrement bien avec notre situation politique et sociale- mais aussi avec un anniversaire de jumelage.

Dans sa lettre adressée à l'Eglise de Rome, l'Apôtre Paul écrit (chapitre 15, verset 7) :

« **Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. »**

Accueillez-vous les uns les autres !

L'Apôtre Paul écrit cette phrase à une communauté qui se compose de gens bien différents, provenant de pays divers et ayant des traditions et cultures très différentes.

Quelques-uns avaient été membres de la communauté juive avant de se convertir au christianisme. Ceux-ci étaient habitués à respecter les lois de pureté de l'Ancien Testament et à aller au temple le jour de Sabbat- d'autres avaient cru auparavant aux dieux romains et avaient respecté leur culte et leurs rites sacrificiels. Et maintenant, tout d'un coup, ils faisaient tous partie d'une même communauté.

Quelles traditions et commandements devait respecter la jeune communauté chrétienne ?

L'Apôtre Paul conseille : Ne vous disputez pas inutilement au sujet d'opinions divergentes mais cherchez les points communs. Accueillez- vous les uns les autres - notamment à ceux qui se sentent encore incertains quant à leur nouvelle foi. Pour certains chrétiens issus du judaïsme, le respect des prescriptions alimentaires, par exemple, représente protection et réconfort. Si ceux-là, lors d'un repas commun dans la communauté, ne veulent pas manger certaines choses qui ne sont pas « kascher », ne les méprisez pas mais respectez leur décision.

Et Paul poursuit : « Car la question n'est pas ce qui nous plaît à nous. Jésus nous a plutôt commandé de protéger les faibles et de tenir compte des craintes et des limites des autres.

Ceci fait du bien aux autres et aide à édifier la communauté. »

Donc, « **Accueillez-vous les uns les autres comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu.** »

Pour Paul ceci est simplement une conséquence logique de sa foi en Jésus. Il rappelle à ses frères et sœurs de Rome que le Christ nous a accueillis depuis bien longtemps- en tant que Romains, Juifs et Grecs- en tant que Français, Allemands, Anglais, ressortissants de la Syrie, du Soudan, de la République démocratique du Congo ou du Mali- quel que soit leur pays d'origine.

Il est donc logique que nous nous accueillons aussi les uns les autres.

Jésus nous dit : Tu es bon comme tu es / Je t'accepte comme tu es.

Ceci est la base de notre vie.

Dans son comportement à l'égard des hommes, Jésus nous montre l'exemple. Il nous a précédé et nous a montré comment Dieu souhaitait la cohabitation des hommes sur la Terre.

Jésus se mettait à table avec ceux avec lesquels personne ne voulait avoir à faire à l'époque, avec ceux qui se trouvaient à la marge de la société ou en étaient exclus. En suivant son exemple, en nous accueillants les uns les autres, avec nos forces et nos faiblesses, avec nos opinions et traditions divergentes, nos pensées parfois différentes, nous honorons et louons Dieu.

Ceci était l'objectif de Paul : louer Dieu et lui donner la gloire. C'est pour cela qu'il dit : « Accueillez-vous donc les uns les autres- pour la gloire de Dieu.

Louer Dieu- vraisemblablement, en entendant cela, la plupart de nous pensent plutôt aux chants et prières par lesquels nous le faisons. Paul dit : « Louer Dieu- cela se fait encore plus par la manière dont nous nous comportons les uns envers les autres, envers les autres hommes et aussi envers le monde qui nous est confié.

Accueillez-vous les uns les autres comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu.

Pendant les 70 dernières années, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, beaucoup de gens ont choisi le chemin de l'accueil mutuel et de la réconciliation. Le jumelage de Passy et Pfullingen n'en est qu'un exemple.

Les clivages et préjugés entre nos nations ont été surmontés. Beaucoup de choses ont pris beaucoup de temps pour que maintenant nous puissions enfin parler ouvertement des atrocités du national-socialisme et des injustices commises.

Quand nous fêtons le jumelage, toujours nous nous trouvons aussi face à notre responsabilité de tirer les enseignements de l'histoire et de la faute de nos ancêtres. En tant qu'Allemands, nous avons été obligés de l'apprendre. A Stuttgart, en 1945, l'Eglise protestante formula une confession de culpabilité qui dit : « Nous avons infligé des souffrances indescriptibles à beaucoup de peuples et de pays... nous nous accusons de ne pas avoir professé plus courageusement, de ne pas avoir prié plus fidèlement, de ne pas avoir cru plus joyeusement et de ne pas avoir aimé plus ardemment. »

Il nous incombe aujourd'hui de professer notre foi courageusement et de nous engager pour les valeurs chrétiennes de l'amour du prochain et de la compassion humaine, de l'accueil non seulement de ceux qui partagent nos idées mais aussi des étrangers. Il nous incombe de prier pour la paix et la justice, de croire et d'espérer, mais aussi de réaliser l'amour du prochain de façon tout à fait pratique et d'agir en conséquence.

Il existe des exemples encourageants :

A Calais, les réfugiés d'un village de tentes, de leur propre initiative et soutenus par les locaux, construisent une école pour que les enfants et les adultes puissent apprendre le plus vite possible la langue. Près de chez nous, il y a un projet culinaire où les femmes de plusieurs pays mettent en œuvre leurs talents culinaires, et on demande leurs services comme équipe de restauration. A Pfullingen, il s'est créé un groupe de travail pour le soutien aux demandeurs d'asile au sein duquel environ 90 Pfullingeois apportent leur temps et leurs compétences aux réfugiés, font leur connaissance au « Café Asile » ou quand ils leur rendent visite, entrent en dialogue avec eux et montrent que nous n'avons pas besoin d'avoir peur les uns des autres- et que les réfugiés peuvent vivre avec nous, sans peur, en sécurité et liberté.

Acceptons cette mission que Dieu nous donne.

Accueillez- vous les uns les autres -pour la gloire de Dieu.

Car le Christ nous a accueillis depuis bien longtemps.

Amen.